

# Habitat et tumulus gaulois : Subreville

## Responsable d'opérations

Jean-Philippe Sargiano, Mélisandre Martel, Olivier Sivan et Laure Tarquis

Les fouilles réalisées par une équipe de l'Inrap, au quartier Subreville, en 2012, n'ont pas seulement mis au jour les structures de la transition Néolithique/Bronze ancien et du Bronze final décrits dans la notice 4-4, elles ont également révélé un site gaulois, matérialisé par des structures d'habitat et un tumulus. L'étude des données étant en cours, les informations fournies dans la présente notice, ne le sont qu'à titre d'hypothèses. Nous n'avons aucune certitude, notamment, sur la contemporanéité du site d'habitat et du monument funéraire.

À l'ouest d'Aix-en-Provence, en limite de la commune d'Éguilles, le site se trouve sur le pied de versant sud de la corniche calcaire qui sépare le bassin de la Touloubre de celui de l'Arc et que délimite, à l'est, le vallon du Mal Vallat et, à l'ouest, le ravin de Pas de Bouc. Les divagations de ces cours d'eau, associées à celles des ruissellements de surface, ont modelé, dans les argiles et les conglomérats de l'Oligocène moyen, une topographie de petits vallons aux dénivellations réduites et aux pentes peu prononcées.



## La zone d'habitat

Bien que plus denses en partie ouest, les structures sont présentes sur presque toute l'emprise du terrain exploré (122 et 123). Elles consistent en des silos enterrés qui évoquent le stockage de denrées, en des regroupements de trous de poteaux qui sont autant de vestiges de petites structures aériennes en matériaux périssables, en des fosses de différents modules, ainsi qu'en des dispositifs de combustion. La plupart de ces derniers sont de simples foyers en creux qui servaient à cuire des aliments et au chauffage.

Au nombre des autres activités qui étaient pratiquées sur le site, compte la taille du silex qui a déjà été relevée sur les sites contemporains de Ravanas, à Aix-en-Provence, et des Granges à Peipin dans les Alpes de Haute-Provence. D'après le mobilier, les productions de céramiques grises monochromes en particulier, l'occupation serait à placer entre 550 et 400 av. J.-C.

## Le monument funéraire

La particularité de ce site est de comporter un tumulus localisé au sein de l'habitat et presque au centre de l'emprise dégagée (124). Cette structure funéraire, orientée quasiment nord-sud, est de plan plutôt ovale et mesure 12,15 m de long, 8,80 m de large et a une hauteur conservée de 0,70 m. Elle est composée d'une couche de terre rapportée. C'est dans cette couche et au centre-est du tertre qu'a été déposé le corps du défunt. De son squelette, n'étaient plus conservés que deux fragments d'ossement appartenant à deux fémurs, orientés nord-ouest/sud-est (13 et 10 cm de longueur). À proximité, des fragments de vases ont également été mis au jour. Un niveau de pierres empruntées aux conglomérats oligocènes (d'un module moyen de 10 à 20 cm) a ensuite été rapporté, selon un alignement principal d'axe nord-sud, qui a pu servir à mettre en évidence le tumulus dans le paysage. Au nord-ouest des ossements, deux blocs d'un module de 40 à 50 cm ont été disposés au-dessus de ce niveau pierreux, peut-être pour mieux matérialiser la sépulture. La structure pierreuse a été endommagée par les labours antiques, mais les vestiges d'une couronne sont visibles, notamment à l'est de l'aménagement. Les rares vestiges anthropologiques recueillis ne permettent de faire que des suppositions au sujet de la position initiale du corps, qui semble avoir été déposé en décubitus dorsal (allongé sur le dos) avec les membres inférieurs allongés.

Pour ce qui est du tertre, il s'insère tout à fait dans le contexte funéraire local, l'inhumation sous tumulus étant le type de sépulture privilégié au premier âge du Fer en Provence. En pays d'Aix, ce type de tombe a été mis au jour à Peynier, Puyloubier, Vauvenargues et Pertuis ; on n'y trouve parfois que quelques ossements ou quelques dents, quelquefois décentrés dans la sépulture. Sur ces sites, le monument peut comprendre une couronne ou être signalé par de gros blocs, mais pour ce qui est de l'alignement de pierres observé à Subreville, on doit se référer à des exemples un peu plus lointains : tumulus du Grand Saint-Cassien au Plan d'Aups dans le Var et tumulus 19 de Ventavon dans les Hautes-Alpes. La pauvreté du mobilier d'accompagnement a fait interpréter ces constructions comme le lieu de sépulture de petites communautés agropastorales. Le monument de Subreville a une taille qui l'inclut dans les variations de dimensions des tumulus du pays d'Aix. Ils sont généralement localisés en position haute, souvent sur des plateaux ou des crêtes, mais sont rarement associés à un habitat, et jamais installés au sein même de ce dernier. Si beaucoup de tertres sont groupés, on observe cependant une dualité entre de véritables petites nécropoles et des tumulus regroupés par deux ou trois ou isolés, comme c'est le cas à Aix-en-Provence.

L'opération menée à Subreville a donc mis en évidence un habitat de plus d'un hectare, situé en plaine et, ce qui est plus rare, comportant également un tumulus.



122 Ensemble de fosses



123 Tesson de céramique contre le bord du Silo



124 Le tumulus